Document generated on 05/17/2025 4:08 a.m.

Inter
Art actuel

Olivier Lavoie, Perforer l'infranchissable

Olivier Lavoie, *Trouée*, le Lieu, centre en art actuel, québec, 16 janvier au 9 février 2014

Mélissa Correia

Number 117, Spring 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/72303ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Correia, M. (2014). Review of [Olivier Lavoie, Perforer l'infranchissable / Olivier Lavoie, *Trouée*, le Lieu, centre en art actuel, québec, 16 janvier au 9 février 2014]. *Inter*, (117), 56–57.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Olivier Lavoie

PERFORER L'INFRANCHISSABLE

▶ MÉLISSA CORREIA

Présentée en ouverture de la saison d'hiver 2014 de la programmation du Lieu, centre en art actuel, l'installaction d'Olivier Lavoie, *Trouée*, fut inaugurée devant public le 16 janvier 2014. Tout récemment issu du baccalauréat interdisciplinaire en arts à l'UQAC à Saguenay, Olivier Lavoie a proposé un projet hybride, mi-installation, mi-performance.

Utilisant son corps, et surtout ses poings, comme des outils de perforation, il s'est foré un passage, à travers la laine minérale rose, à l'intérieur d'un monolithe préfabriqué : un immense bloc de placo-plâtre et de cimaises, trônant au milieu du Lieu. Rampant, bottant, creusant, crachant, il s'est arraché un chemin pour évader son corps, éraflé, couvert de poussière et de débris, pour l'extraire de là « où tout tend à être planifié et contrôlé selon les standards de l'industrie ». Parfois léger, parfois au bord de l'asphyxie, il garda tout au long de sa traversée un contact verbal avec le public, qui attendait de plus en plus fébrilement son apparition, à l'autre extrémité du bloc. Il s'en est arraché avec rage, comme pour se dégager de l'opacité du réel, se délivrer d'un couloir initiatique étouffant.

Olivier Lavoie dit avoir puisé dans ses expériences professionnelles passées et actuelles la radicalité de son action: « les chantiers de construction, les usines, les gros travaux d'envergure, ce sont des conditions de travail abrutissantes, aliénantes. » L'artiste nous a placés devant ce qu'il reste de ce rite de passage, devant l'exposition de l'évidage même de l'humain, l'expérience de ce qui a été. Ce retranchement du vivant après l'exécution performative évoque le déni de ceux qui sont retenus en-dedans, en situation d'exclusion, dans l'enfermement des structures de pouvoir et soustraits au temps réel du dehors, de la vie et d'un possible accès à l'art. ◄

Avec la collaboration d'Adeline Corrèze.

MÉLISSA CORREIA est artiste activiste, éducatrice en art et poète. Elle a été conceptrice d'atelier de création au MNBAQ et documentaliste dans des centres d'artistes comme La chambre blanche et Le Lieu. Médiatrice communautaire dans un lieu d'implication sociale visant la « réduction des méfaits », l'inclusion et l'autonomie citoyenne, elle œuvre au mieux-vivre, à l'accessibilité à la culture, et milite pour la défense des droits avec ceux de la rue. Elle s'active à la réalisation de projets en co-création avec les personnes en situation d'itinérance et de précarité extrême.

Photos : Patrick Dubé

> > performances en vidéo
youtube.com/user/intervention22